

Conthey, Tour lombarde: déchets sublimés par Bernadette Saunier - Moery

La Tour lombarde de Conthey, près de Sion, a des origines médiévales, remontant au XIII^e siècle, défendant les populations contre les pillards et les troupes du Comte de Savoie ravageant le Valais. Aujourd'hui, elle est aménagée en un lieu convivial comprenant un caveau, une salle de rencontres et une galerie. C'est l'artiste genevoise Bernadette Saunier-Moery qui y expose ses derniers travaux, tableaux tridimensionnels et objets sculpturaux qu'elle crée dans son atelier des Grottes, avec une énergie sans cesse renouvelée.

Née dans une famille pratiquant les arts, tout enfant elle était déjà rêveuse, passionnée de dessin et de peinture. Cinquième d'une famille de huit enfants: pour se payer des vacances, ils allaient dans les décharges dénicher des objets à revendre.

La passion de «ruclonner» ne l'a guère quittée. Après avoir exercé le métier de photolithographe, et une fois ses trois enfants élevés, elle a décidé de se consacrer à la peinture, il y a une dizaine d'années. Elle a suivi, entre autres, l'enseignement de Jean-Pierre Grélat. Au départ, elle est sous le choc de l'oeuvre de Dalí, mais elle évolue vite sous l'influence de ces autres grands Catalans que sont Saura et Tàpies. Sa passion actuelle, c'est d'aller récupérer des objets dans les décharges, par exemple des fragments de métal qu'elle va intégrer dans ses



compositions, en les transformant le moins possible. Elle colle, elle cloue, elle frotte, elle gratte, elle assemble, elle fixe sur la toile et colore sobrement, l'acrylique remplaçant l'huile de naguère. Parfois elle n'utilise que le jus de ces vieilles choses, qui donnent une couleur, une odeur qu'elle affectionne. C'est une recherche sensuelle du temps perdu. Elle parle volontiers, à ce propos, de cette boîte de conserves qu'elle trouve, lors d'une expédition montagnarde, sur un glacier à 3000 mètres d'altitude, boîte transpercée par les pointes des crampons d'alpinistes ne se doutant pas d'être à l'origine d'un acte créateur. Elle recueille, de même, un obus que l'armée suisse a laissé rouiller un demi-siècle dans un trou de calcaire.

Dès sa première grande exposition personnelle, en 2003, à la Galerie Expressions à Genève, elle révèle un sens aigu de la transposition d'un monde imaginaire grâce à ces matières à qui elle donne une seconde vie. Elle déploie également le sens de la forme et l'humour qui, par exemple, lui font imaginer mille manières de figurer «son» cher Jet d'eau genevois, aux innombrables nuances. Bernadette Saunier-Moery nous entraîne dans une fantaisie détournant le sens des choses, en une sorte de poétique déconstruction.

P.H.

Galerie de la Tour Lombarde, le Bourg/Conthey,
memento page 20